DIPTYQUE\*

Diptyque : deux

Ou bien double.

Je ne sais pas parler de

ce que j'aime : je le tais.

Qu'en est-il

du passage des regards

aux mots? Aimer

et taire se reflètent.

L'image dans le bouclier

diffère-t-elle de Méduse?

Son regard pétrifie

celui qui la voit.

Les volcans fabriquent

leur lumière

et leur couleur

change sous nos yeux.

Je n'ai su t'offrir

(en guise de discours)

que deux poignées

de lapilli. *Graciosa*

est le nom de l'île,

chaos noir sous le ciel.

Le relief sur terre

est identique

au relief sous la mer :

la jeep nous secoue

à travers les champs

de lave comme

la barque sur l'eau

et leurs moteurs font

le même bruit que le bruit

de l'usine d'eau douce

et d'électricité.

*à Raquel*

A la tombée du jour

la jeune femme

se pencha en avant

et dit : *en mi casa.*

Paroles de consolation

ou de désolation. Sa voix était un peu rauque

et la pierre rugueuse.

Diptyque : deux

ne sont pas

un et un.

*Dehors* et *dedans*

ne servent à rien

quand nous parlons

du bord

d'un cratère.

Où est la ligne qui sépare?

Le trait d'ombre,

le pli

est toujours plus sombre

que la couleur

la plus sombre.

Dans ma maison

la couleur et la voix

ne se touchent pas

plus que le regard

ne touche la lumière. L'obscurité

n'est pas

une limite.

• *Publié avec* une *sérigraphie de Raquel.*